

Lorsqu'on s'engage dans un projet devant durer plus de 15 ans, coûter plus d'un million d'euros, mobiliser plusieurs spécialistes et nécessiter des centaines de réunions de travail, il n'est pas déraisonnable de s'asseoir un moment pour évaluer les coûts et les bénéfices espérés.

Dans le cas d'une traduction biblique en langues minoritaires, certains ont calculé un coût global de 38 dollars par verset, ce qui correspond à environ 1 million d'euros pour toute la Bible. A cela, il faut ajouter les frais d'alphabétisation et d'impression, et bien d'autres encore. Quant à évaluer les bénéfices, c'est une autre histoire! Aux yeux de Dieu, la vie de chaque être humain a une valeur inestimable, puisqu'il a donné Jésus, son Fils, mort pour nous racheter. En quoi se mesure donc le bénéfice? En nombre de personnes sauvées? En transformation durable dans la société? En maturité de l'Eglise? En amour pour le prochain?

Interrogé sur sa motivation à traduire le Nouveau Testament pour un peuple de 3500 personnes en Papouasie-Nouvelle-Guinée, Ray Gibello a répondu: «Même si

c'était pour une seule personne, nous le ferions, car chaque âme a une valeur infinie. Et Jésus nous a commandé d'aller et de faire de toutes les nations des disciples, donc pas seulement de celles qui comptent plus de 100'000 habitants.»

Nous n'avons pas le droit d'argumenter face à un tel appel; Dieu n'a-t-il pas souvent choisi les choses les plus insignifiantes pour accomplir ses plans?

Est-ce à dire que nous ne devons pas considérer l'impact d'un tel investissement? Il me semble que si Dieu adresse des appels clairs, il nous donne aussi une intelligence pour travailler efficacement dans son royaume.

Il y a quelques années, une mission canadienne (*Onebook*) a mené une étude pour comprendre et mesurer les facteurs qui ont déterminé l'impact de plusieurs traductions bibliques au Cameroun. Cette étude, par ailleurs confirmée par des missionnaires expérimentés d'autres pays d'Afrique, a fait ressortir quatre éléments clés:

- l'implication de toutes les églises locales dès le début du projet;
- la prise de décision au niveau local (et non par des étrangers ni par les bailleurs de fonds);
- l'organisation de programmes d'alphabétisation pour adultes;
- la circulation précoce et régulière des textes traduits au sein de la communauté (même une histoire ou un chapitre à la fois dans une version non définitive).



Dieu a fait en sorte que tous les peuples, issus d'un seul homme, habitent sur toute la surface de la terre (...). Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

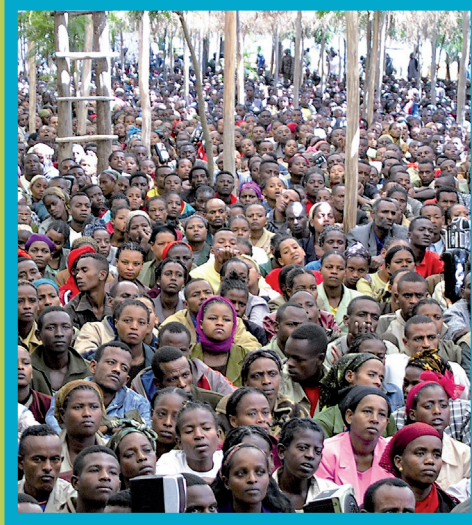
Actes 17.26-27

SUJETS DE PRIÈRE

■ La situation sécuritaire est très tendue au sud du Cameroun, où le peuple *oroko* doit bientôt recevoir son Nouveau Testament. Ces derniers mois, de nombreux habitants (plus de 30'000) ont dû fuir leur village pour se réfugier dans la forêt ou, même, au Nigeria voisin. La perspective des élections présidentielles d'octobre ne fait que renforcer ce climat de quasi-guerre civile. Dans ces conditions instables, les *oroko* ne peuvent pas encore envisager de date ni de lieu pour la fête prévue à l'occasion de l'arrivée du NT.

Intercédons pour un apaisement de la situation et pour que ces chrétiens soient protégés et puissent être des artisans de paix.

- Le projet pilote d'alphabétisation en langue *bbaledha* (peuple *lendu*), parlée à l'est de la RDC, vient de commencer en octobre (MiDi Bible le finance à 50% avec Wycliffe Suisse). Il s'agit d'une région très instable, qui se relève doucement d'années de guerre ethnique. Là aussi, les élections présidentielles, qui auront lieu le 23 décembre, sont une source de tension supplémentaire.



Prions pour la protection des trois personnes

engagées dans le travail d'alphabétisation et pour qu'elles sachent éveiller l'envie de lire dans cette langue, où la Bible complète existe depuis quelques années, mais où le taux d'alphabétisation est extrêmement bas.

Ce genre d'évaluation a posteriori est profitable, puisqu'elle permet d'identifier de bonnes pratiques et de s'en inspirer pour maximiser l'impact d'autres traductions. D'autre part, il faut être conscient que les impacts ne sont pas tous visibles et que beaucoup sont dans le moyen et le long terme. Par exemple, au sud du Ghana, des missionnaires allemands ont traduit la Bible dans plusieurs langues au début du 20^e siècle. On trouve aujourd'hui beaucoup de chrétiens et d'églises vivantes dans cette région. Depuis quelques années, ces croyants commencent à soutenir de manière significative la traduction biblique pour les ethnies de la partie nord du pays, où l'islam est majori-



taire. Dans le même pays, près de 50% des structures de santé sont gérées par des chrétiens, ce qui, dans le contexte, est une vraie preuve d'amour du prochain.

NOUVELLES MiDi Bible

En y regardant de plus près, on découvre d'innombrables témoignages de personnes dont la vie a été transformée par une rencontre avec Jésus-

Christ lorsqu'il s'est exprimé dans la langue de leur cœur (à travers un livre, un chant, une Bible audio, un film...).

Alors, oui, *traduire la Bible est un investissement rentable, dont les bénéfiques, même s'ils ne sont pas tous visibles, vont jusque dans l'éternité.*

■ Luc Jouve

Consultez notre site:

<https://midibible.org/fr/>

ou scannez le code-QR ci-contre:



NOUVELLES DES PROJETS EN COURS

Les derniers mois ont été consacrés à la mise en pages des Bibles en *fuliuru* (RDC) et en *abua* (Nigeria) ainsi qu'à celle du Nouveau Testament en *tem* (Bénin). Dans les trois cas, le processus a été plus long que d'ordinaire, car nous avons dû résoudre divers problèmes techniques liés à des caractères spéciaux qui n'existent pas dans d'autres langues et à des dysfonctionnements du programme de mise en pages. Une fois la mise en pages d'une Bible ou d'un NT terminée, il est nécessaire d'en faire une relecture intégrale avant de l'envoyer à l'imprimeur. Là aussi, c'est une étape qui a été assez laborieuse pour ces projets, mais à l'heure où nous écrivons, les trois Bibles et NT sont en bonne voie pour être bientôt imprimés.



Très prochainement, c'est la Bible en *yom* (Bénin) qui pourra être mise en pages. Pour l'année prochaine, nous nous sommes engagés à éditer un NT en *nbugu* (Centrafrique), un autre en *idaasha* (Bénin), une Bible en *kafa* (Ethiopie) et à continuer le soutien au programme d'alphabétisation en *bbaledha* (RDC).



SI VOUS DÉSIREZ...

...soutenir un projet en particulier, n'hésitez pas à le spécifier! Nous veillerons à ce que votre don soit utilisé selon votre demande.